

# L'Espagne



village espagnol



affiche



Journal



Affiche

## Paysages espagnols



## Traversée des Pyrénées



Un pont de fortune établi par les insurgés, sur l'emplacement de l'ancien pont détruit par les gouvernementaux, près de Huesca.



# 1936-1937 : 700 réfugiés espagnols trouvent l'asile



En 1931, 55 000 immigrés espagnols travaillaient dans l'agriculture (30 % des actifs), surtout dans les vignobles du Midi. La plupart étaient journaliers. Beaucoup avaient travaillé en France auparavant lors des vendanges, qui employaient entre 15 et 18 000 saisonniers espagnols par an. Au fil des ans, certains parvinrent à économiser assez pour s'acheter des terres : en 1938, la France comptait 17 000 propriétaires agricoles espagnols, dont 5 000 dans les Pyrénées-Orientales.



Famille espagnole de la La Plaine Saint-Denis au début des années 1930 © Collection particulière Angeles S. C. Source : Natacha Lillo

Mais la majorité des Espagnols habitait plutôt des départements industrialisés (Seine, Rhône, Isère, etc.). En 1931, 85 000 Espagnols étaient employés dans l'industrie (44 % des actifs) et 19 000 dans la construction (10 % des actifs). Ils étaient généralement manœuvres dans la sidérurgie et la métallurgie (13 000), les verreries (6 100), l'industrie textile (6 000), les mines du Sud (6 500) et la chimie (5 700). Seuls 25 % des ouvriers espagnols étaient qualifiés, contre 75 % des français.

Cette immigration avait une très forte composante familiale : les hommes arrivaient les premiers pour trouver un emploi et un toit, puis faisaient venir épouses et enfants.



L'année 2019 marque les **80 ans de « la Retirada »**, l'exode en France d'un demi-million de réfugiés Espagnols fuyant le régime de Franco en 1939.

En février 1939, près de **500 000 réfugiés espagnols** se massent à la frontière française, après des heures de marche dans la neige d'un hiver particulièrement rigoureux. Le Général Franco vient d'accéder au pouvoir

en Espagne, la République est déchu. Cet exode porte le nom de *Retirada*, la « Retraite ». Arrivés en France dans le dénuement le plus complet, les Espagnols en exil sont parqués dans des camps d'internement, que les autorités françaises nommeront elles-mêmes, en 1939, « camps de concentration ». Cette séquence a donc pour premier objectif de **sensibiliser les élèves au contexte historique et au devoir de mémoire** : la guerre civile, l'exil, la dictature..., de les **sensibiliser à l'art engagé** à travers des artistes qui ont marqué et été marqués par cette période de l'histoire comme **Pablo Picasso** ou **Pablo Neruda**, mais également à travers des **affiches de propagande** qui ont joué un rôle essentiel au cours de la guerre civile espagnole.



En 1936, comme en France, les partis républicains (socialistes, radicaux, communistes et anarchistes) se sont unis dans un *Frente popular*. Ils gagnent les élections législatives de février 1936.

Refusant leur défaite les forces de l'opposition organisent un soulèvement militaire le 17 juillet 1936 sous la direction du général Franco. Bénéficiant dès l'origine du soutien de l'Allemagne nazie et de l'Italie fasciste, les "nationalistes" de Franco occupent rapidement la moitié du pays. Au total Allemagne et Italie fournirent près de 100.000 soldats, 1300 avions de combat, 350 blindés et quantité de canons, mortiers et munitions, sans compter les instructeurs militaires auprès des troupes franquistes. La guerre d'Espagne est ainsi pour l'Allemagne et l'Italie un terrain d'entraînement et d'expérimentation de leurs tactiques et de l'efficacité de leurs armes nouvelles. Par exemple les avions italiens et allemands expérimentèrent en Espagne les tactiques meurtrières des bombardements de terreur sur les populations civiles comme celui de Guernica (avril 1937), de Durango, ou de Barcelone (mars 1938). Le Portugal du dictateur Salazar fournit aussi à Franco plusieurs milliers de soldats.

# La Garonne



La GARONNE à Bossòst



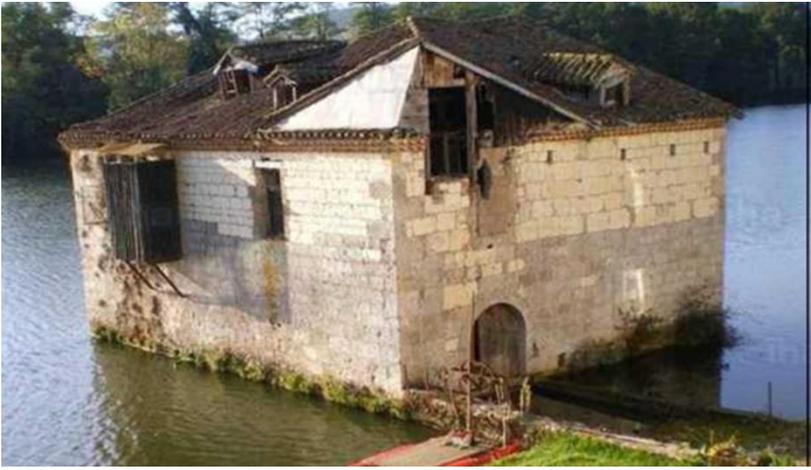
Un bac à Toulouse

# Les moulins



des vieux moulins





Intérieur du moulin

Le chemin du moulin à Gensac : vue de l'Eglise en montant vers le village.



Le lavoir de Gensac

